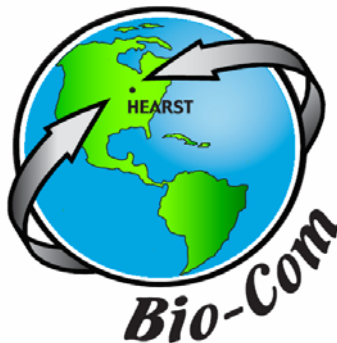


Projet Bio-Com
Corporation de développement économique de
Hearst
C.P. 5000
Hearst, Ontario
P0L 1N0



*Ce projet est possible grâce à
un support du Ministère de la
formation, des collèges et
universités.*



Le 15 octobre 2007

À l'attention des Responsables d'écoles, organismes, leaders communautaires et des affaires

Sujet Modèle recherche-action pour la résolution de problèmes communautaires

Madame, monsieur,

Le projet Bio-Com désire vous offrir une formation gratuite afin de présenter le modèle recherche-action pour la résolution de problèmes communautaires. Nous croyons que ce modèle pourrait faire une grande différence dans notre communauté. Depuis 2000, ce projet a touché a plus de 10,000 personnes un peu partout au pays (enfants, étudiants, parents, hommes d'affaires, élus et autres partenaires de la collectivité).

M. Claude Poudrier, responsable du projet recherche-action, va passer quelques jours à Hearst afin de former des membres de notre communauté. Nous souhaitons offrir trois sessions de formation afin d'accommoder le plus de personnes possible.

Lieu de la formation **Salle D du centre des Chevaliers de Colomb de Hearst**

Session #1 **en français avec accent envers l'éducation**

Jeudi le 15 novembre de 9h à 15h
Un léger dîner sera servi

Session #2 **en français avec accent communautaire (session abrégée)**

Jeudi le 15 novembre de 19h à 21h

Session #3 **en anglais**

Vendredi le 16 novembre de 9h à midi.
Un léger dîner sera servi par la suite.

Nous vous encourageons, ou des représentant-es de vos organisations ou entreprises de participer à une de ces sessions. Nous aimerions recevoir une confirmation de votre présence si vous désirez participer à la session #1 ou #3 afin de pouvoir planifier pour le repas.

Les pages qui suivent présentent un aperçu du projet. Des informations sont également disponibles sur le site web www.claudepoudrier.com.

Sincèrement,

A handwritten signature in blue ink that reads 'Jocelyn Blais'.

Jocelyn Blais
Responsable du projet Bio-Com

Tél. 705-372-0039

sjblais@nt.net

Le modèle de recherche-action pour la résolution de problèmes communautaires

Le modèle de la RA : RPC propose un processus d'apprentissage relatif à l'environnement (ERE) qui consiste à amener les acteurs (jeunes et adultes), peu importe leur âge, à :

- relever dans leur milieu un problème signifiant pour eux ;
- analyser ce dernier en tenant compte des différents enjeux;
- envisager quelques solutions potentielles ;
- retenir celle qui semble la plus appropriée à la situation ;
- mettre en oeuvre un plan d'action ;
- évaluer leur démarche et le résultat obtenu.

Ce modèle ouvre l'école et la communauté sur le milieu de vie. C'est l'environnement immédiat, tel que perçu par les acteurs, qui devient source et moyen d'apprentissage. Les acteurs choisissent et développent des projets de résolution de problèmes qu'ils ont repéré dans leur école ou leur quartier : vandalisme, terrains vagues, gaspillage d'eau potable, etc.

Le modèle propose treize étapes pour le développement de projets communautaires. Pour les plus jeunes de 4 à 8 ans, un modèle plus simple de cinq étapes est proposé. Les deux premières étapes concernent la personne ressource; cependant en cours de processus, les participants deviennent partenaires des décisions et assument le projet à part entière ou en cogestion.

ÉTAPES

1. La planification du processus.
2. L'évaluation diagnostique des habiletés des participants relativement à la démarche.
3. La prise de conscience des problèmes communautaires.
4. L'énumération (liste) des situations problématiques observées par la technique du remue-méninge.
5. L'identification de critères pour le choix d'une situation problématique à résoudre.
6. Le choix d'une situation problématique à résoudre.
7. La recherche d'informations sur cette situation.
8. La définition précise du problème inhérent à la situation analysée.
9. La poursuite de la recherche sur ce problème maintenant clairement défini.
10. L'exploration des solutions possibles (encore une fois, une séance de remue-méninges)
11. Le développement de critères pour le choix d'une solution privilégiée.
12. Le développement d'un plan d'action ; la mise en oeuvre de ce plan.
13. L'évaluation de la portée de l'action en regard des effets attendus et le suivi.

Élaboré aux États-Unis par William B. Stapp (1988), le modèle peut nous amener à résoudre des problèmes environnementaux et sociaux, mais il peut également aider à résoudre des problèmes pédagogiques en milieu scolaire (Sauvé, L. 1992).

Résoudre des problèmes communautaires

Claude Poudrier a mis sur pied un projet de formation en éducation relative à l'environnement et à la citoyenneté. Pour cette raison, un Phénix lui est décerné.

Le modèle pédagogique de «Recherche-action pour la résolution de problèmes communautaires» propose un processus d'apprentissage servant à amener les participants à relever dans leur milieu un problème signifiant pour eux. Par la suite, ils analysent ce dernier en tenant compte des différents enjeux, ils envisagent des solutions possibles, ils retiennent celles qui sont les plus appropriées à la situation, ils mettent en œuvre un plan d'action et, finalement, ils évaluent leur démarche ainsi que le résultat obtenu.

10 000 personnes mobilisées

Depuis 2000, M. Poudrier a rassemblé plus de 400 personnes du monde de l'éducation qui, à leur tour, ont mobilisé plus de 10 000 enfants, élèves, étudiants, parents, hommes d'affaires, élus et autres partenaires de la collectivité. Tous ont été invités à poser des actions concrètes pour améliorer leur environnement.

Le formateur poursuit l'objectif d'insuffler aux citoyens d'aujourd'hui et de demain le goût de s'engager concrètement afin de corriger les problématiques liées à l'environnement qui affectent leur collectivité. Il rassemble, toujours en plus grand nombre, des gens venus de divers horizons qui sont invités à propager son modèle de résolution de problèmes. Il a maintenant réussi à implanter son projet dans 15 commissions scolaires au Québec en formant plus de 400 intervenants en éducation. Cette année, plus de 3000 jeunes s'activent à trouver des solutions réalistes à des problèmes propres à leur collectivité.

Grâce à ses partenaires financiers, Claude Poudrier offre des formations aux intervenants du milieu de l'éducation au Québec et au Canada. Un matériel de grande qualité est remis aux personnes ressources et participants; ce dernier sert à appuyer leur démarche et à la mener à bon port.

Son projet incite les jeunes à agir - L'action de Claude Poudrier a fait le tour du Canada

Jessica Nadeau

Le Journal de Montréal

07/06/2007 07h49 - Mise à jour 07/06/2007 11h37



Pour Claude Poudrier, l'espoir réside dans l'action et les petites réussites; deux volets importants de son programme.

Du gaspillage de l'eau à la récupération de téléphones cellulaires, un professeur de Trois-Rivières a permis à plus de 10 000 jeunes Québécois de s'impliquer concrètement pour améliorer la qualité de leur environnement.

Lorsqu'il a commencé son action en environnement avec les élèves de sa classe du primaire, Claude Poudrier n'imaginait pas que son projet ferait le tour du Canada quelques années plus tard.

Et pourtant, son «programme de formation en éducation relative à l'environnement et à la citoyenneté» est aujourd'hui appliqué un peu partout et rejoint les enfants, du primaire jusqu'aux universitaires.

Cette fabuleuse épopée a débuté en 1993. Alors, professeur de sixième année à l'école Saint-Gabriel-Archange de Trois-Rivières et étudiant à la maîtrise en éducation à l'environnement, Claude Poudrier tente d'initier ses élèves à l'analyse critique et à l'action communautaire.

Il élabore donc un programme de «recherche-action» permettant aux jeunes de s'impliquer dans leur milieu.

«Ce modèle permet aux acteurs d'être aussi des chercheurs. Les jeunes ciblent des problèmes dans leur environnement, ils les analysent, trouvent des solutions et les mettent en application», explique celui qui vient de recevoir le titre de Porteur d'Espoir du Jour de la Terre 2007.

Un succès retentissant

À cette époque, il guide et inspire quelque 900 jeunes du Cap-de-la-Madeleine à l'occasion d'une campagne visant à sensibiliser une usine d'aluminium à la pollution de l'air. Leur demande porte fruit et la multinationale investit plus d'un million et demi de dollars pour régler le problème.

À la suite de ce succès, les demandes fusent de toute part pour implanter ce programme dans les classes du Québec, du Canada et même à l'étranger. En 2000, la réussite est si retentissante que Claude Poudrier doit délaissé son emploi d'enseignant, qu'il pratiquait depuis 30 ans, pour se consacrer à temps plein à l'implantation de son programme.

Aujourd'hui récipiendaire de plusieurs prix, ce passionné de 53 ans n'a qu'un rêve: que son programme lui survive. «Tout est là dans ce programme pour inciter les gens à agir, pour leur donner de l'espoir, s'émeut-il. C'est tellement beau de voir ces personnes s'impliquer, convaincre des dirigeants ou faire des actions toutes simples comme compter jusqu'à dix en se lavant les mains pour ne pas gaspiller l'eau. C'est une grande gratification pour moi de travailler avec eux.»